

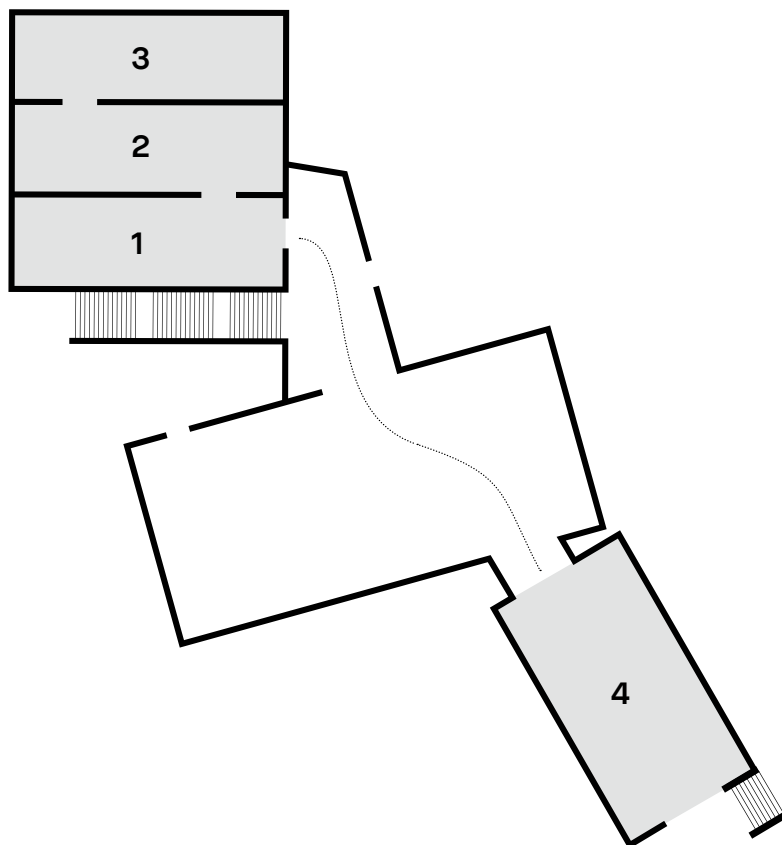
kunstmuseum basel

Kara Walker

A Black Hole is Everything
a Star Longs to Be

FR

Kunstmuseum Basel | Neubau Sous-sol



5 Min.

Deux films de Kara Walker sont diffusés au
Kunstmuseum Basel | Gegenwart
St. Alban-Rheinweg 60

L'ouverture des archives

Pour la première fois, Kara Walker présente environ 600 œuvres des trente dernières années issues de ses archives personnelles : esquisses, collages, extraits de journaux et annotations manuscrites, mais aussi fiches bristol, notes écrites de rêves et notes intimes. L'exposition suit un ordre non chronologique, volontairement dédié au trop-plein que ses réflexions spontanées révèlent à l'aide de crayons et pinceaux. La sélection ne rassemble pas un choix arrêté de quelques œuvres, elle reflète au contraire le large spectre de son activité artistique. Pour l'artiste, ouvrir ses archives est l'occasion de se pencher à la fois sur sa biographie et sur son passé artistique. Elle utilise à cet effet le concept de la fouille (« excavation »). En même temps, cet inventaire constitue une sorte d'autoanalyse. De nombreuses œuvres sont nées sans intention de les exposer. Jusqu'à présent, Kara Walker trouvait beaucoup d'entre elles trop personnelles et trop provocatrices pour les montrer publiquement. D'autres avaient été conçues pour de précédentes expositions, mais en avaient été écartées. Toutes ces œuvres font partie d'un processus continu et forment le sédiment de son activité artistique.

Le dessin et la question de l'identité

Depuis le début de la Renaissance, le dessin est considéré comme la base de tous les arts, support de l'invention et forme la plus directe d'expression personnelle. Un papier et un crayon suffisent à formuler immédiatement toute idée et tout produit de l'imagination. Le charme du dessin consiste à pouvoir exprimer des choses et des questions complexes avec seulement quelques traits. Rapidement, Kara Walker a délaissé la peinture, qu'elle voit comme une tradition blanche et masculine à laquelle elle n'a pas le sentiment d'appartenir.

Kara Walker utilise la large palette de possibilités que lui offre le dessin, depuis les petits formats intimes et esquissés aux grands ouvrages monumentaux. Même dans ses œuvres les plus picturales, c'est son écriture proche du dessin qui domine : les lignes et les traits sont toujours reconnaissables, tandis que le papier reste visible dans le fond.

Si de nombreuses œuvres semblent fragmentaires, quelques lignes et hachures suffisent à donner un effet plastique aux choses.

L'inachevé et le provisoire renvoient Kara Walker à son identité d'artiste, mais aussi de femme noire et de mère. Cet « entre-deux » reflète sa propre place dans la société. Pour les uns, l'artiste afro-américaine n'est pas une activiste noire dans une mesure suffisante, tandis que les autres ne la considèrent justement « trop noir ». Elle trouve dans le dessin, traditionnellement moins reconnu que la grande peinture, l'espace idéal où repenser de façon aussi critique qu'ironique le passé collectif et l'avenir possible de la population afro-américaine.

Kara Walker se dessine parfois sous les traits d'un homme, représente des femmes dotées d'organes sexuels masculins ou des hommes enceints avec des seins. Le dessin constitue pour elle un moyen de déconstruire ludiquement des catégories figées comme « homme » et « femme ». À l'évolution actuelle vers une acceptation globale de frontières fluides entre les sexes, Kara Walker confronte l'attribution toujours rigide des couleurs de peau : « IS RACE LESS FLUID THAN GENDER ? LIKE VISCOUS DEHYDRATED SEMEN ? CAKED UPON YOUR FACE ? » (La race est-elle moins fluide que le genre ? Comme du sperme visqueux et déshydraté ? Collé sur ton visage ?). Contrairement à la couleur de peau, le genre est plus poreux et peut se libérer de l'assignation binaire. À l'inverse, la couleur de peau en tant que « race » semble si profondément inscrite dans le corps que la simple tentative de ne pas s'identifier à celle-ci est perçue comme un affront et reste encore impensable aujourd'hui. Les représentations associées aux concepts de « Blanc » et de « Noir » continuent à fonctionner comme des compartiments immuables dans les esprits. On s'accroche opiniâtement aux structures binaires et à la division entre « Noirs » ou *People of Color* (POC) et « Blancs ».

The Gross Clinician Presents: Pater Gravidam (2018)

Depuis 2019, cette série de 38 pièces fait partie de la collection du Kupferstichkabinett (cabinet des estampes) du Kunstmuseum Basel. Ces dessins se rapprochent du croquis : les détails sont généralement omis tandis que l'arrière-plan n'est qu'esquissé. Par cette ouverture, ils laissent de l'espace à l'imagination et aux suppositions des spectateur·ices, leur offrant ainsi la possibilité de pousser plus loin la réflexion. Le principe de la série consiste à partir de différents thèmes pour les densifier : les pères fondateurs des États-Unis, l'exploitation des cadavres d'Afro-américains par les facultés de médecine, la violence policière contre les Noirs et le mouvement Black Lives Matter. Pour tisser ce mélange explosif, l'artiste utilise diverses références à l'histoire de l'art, imitant des techniques de maîtres anciens qui associent entre autres Rembrandt, Francisco de Goya, Théodore Géricault, Eugène Delacroix et Thomas Eakins. La série, réalisée sur un papier de qualité dans différents tons de marron, produit ainsi un effet « maîtres anciens » tout en restant bien ancrée dans le présent.

The Gross Clinician du titre est une allusion volontaire au tableau *La Clinique du docteur Gross* (1875), du peintre états-unien Thomas Eakins, une des icônes de la peinture états-unienne du XIX^e siècle. Celui-ci faisait à son tour référence à *La Leçon d'anatomie du docteur Tulp* (1632), de Rembrandt. Mais alors que l'œuvre du peintre états-unien montre une opération réalisée dans un théâtre anatomique, celle de Rembrandt représente une autopsie.

Quant à Kara Walker, elle part du médecin Samuel D. Gross, le « médecin cruel » (« Gross Clinician ») et présente dans *The Welcoming Committee* une nouvelle adaptation du tableau de Rembrandt. Ce faisant, elle se réfère à un chapitre tristement célèbre de l'histoire de la médecine au XIX^e siècle : face aux besoins croissants en corps pour la formation des médecins, des universités procédèrent à l'exhumation de cadavres dans des cimetières afro-américains. La vision d'horreur de Kara Walker fait se côtoyer des personnages de l'esclavage, connus par la littérature et le cinéma, et des figures issues de l'histoire récente des États-Unis (au premier plan, dans son sweat-shirt noir, par exemple Trayvon Martin, mort par balle), qui incarnent les esprits de l'autopsie d'un cadavre. Leur présence instaure une atmosphère inquiétante, rappelant celle des zombies, tout en reliant les différentes couches de l'histoire à la situation sociale actuelle.

Barack Obama en sauveur

« The Black President has long been a fantasy of the race-obsessed imagination. He (always a He) either represents the collapse of some white supremacist natural order, a 'nigger', [...] who will take away your guns and manhood; or conversely, The Black President is the great saviour of this endless race game [...] » (Kara Walker, 2016)

Pour Kara Walker, Barack Obama est non seulement le premier président noir, mais également le président de l'espoir, du rêve réalisé de Martin Luther King. Dans son œuvre, elle le représente comme un sauveur qui ne s'en sort toutefois pas sans martyr. Depuis son investiture, l'artiste craignait pour la vie de Barack Obama et redoutait que les Noirs assassinés (Trayvon Martin, Michael Brown, Tamir Rice) ne soient morts à sa place. Les dessins de Kara Walker sont l'expression de sa profonde reconnaissance pour l'acceptation de ce rôle dangereux de premier président noir. Elle représente donc Barack Obama comme un sauveur, un héros et un supplicié, tout en intégrant des motifs littéraires ou religieux tirés de l'histoire de l'art et de la culture qui remontent jusqu'à la fin du Moyen-Âge.

Dans Barack Obama as « *An African* » with a Fat Pig (by Kara Walker), Kara Walker puise dans les formes des stéréotypes exotiques pour brosser le président sous les traits d'un chef de tribu « primitif » doté d'une lance. Cela place l'ouvrage dans la tradition du « regard colonial », qui dépeint les membres de cultures étrangères dans leur arriération, tout en sublimant leur « exotisme » et leur lien avec la nature.

Barack Obama Tormented Saint Anthony Putting Up With the Whole « *Birther* » Conspiracy s'intéresse en revanche à une théorie conspirationniste. Celle-ci conteste à Barack Obama le droit d'être président des États-Unis, car il ne serait pas un citoyen né aux USA, comme l'exige la constitution. Kara Walker le montre ici torturé, comme saint Antoine était tourmenté par des monstres, démons et diables. Elle fait référence au célèbre coup de main du graveur Martin Schongauer (1454-1491), qui avait déjà inspiré des imitations à Michel-Ange. Barack Obama n'est vêtu que d'un pagne. Est ainsi évoquée l'iconographie du Christ harassé, dans les représentations de la Passion, avec une allusion au rôle du Messie. On aperçoit aussi clairement une blessure latérale dans laquelle un démon plante ses griffes.

Dans *Allegory of the Obama Years* by Kara E. Walker, 2019 Barack Obama, apportant la lumière, semble surgir des nuages noirs. Ou bien ces sombres nuages annoncent-ils un malheur à venir ? À ses pieds, une femme noire nue l'implore, les bras tendus d'espoir : cette représentation suggère son rôle de « sauveur du peuple afro-américain ». La perspective et la composition du tableau le situent dans la tradition européenne de la peinture en trompe-l'œil, datant de la Renaissance et du baroque.

Dans le dessin *Barack Obama as Othello « The Moor » With the Severed Head of Iago in a New and Revised Ending* by Kara E. Walker, 2019 Barack Obama est représenté en héros soucieux et marqué par l'épuisement, tenant sur ses genoux la tête de son successeur, l'ancien président Donald Trump. Au moyen d'un titre exhaustif, Kara Walker nous indique que ce tableau est une réécriture de la fin d'Othello, de Shakespeare : alors que dans la tragédie, le héros noir, Othello, poussé par les manipulations du raciste Iago, tue son épouse Desdémone avant de se donner la mort, c'est ici Iago, alias Trump, qui est sacrifié.

Stéréotypes

L'utilisation de stéréotypes racistes est un élément central de l'art de Kara Walker. La simplification de personnages à quelques caractéristiques marquantes est aussi typique de ses découpages, réduits à des silhouettes. Elle tire de nombreux motifs d'objets de collection racistes et des « Minstrel Shows », spectacles musicaux lors desquels des Blancs se grimaient de noir et amusaient le public par un comportement empoité et des danses. Cette utilisation des stéréotypes se retrouve également dans ses dessins.

En effet, Kara Walker y reprend de grotesques stéréotypes racistes, qui proviennent du plus profond de la société états-unienne, mais sont mondialement connus. Elle dessine les Noirs dans des poses humiliantes et grimaçant de façon exagérée, tel qu'ils sont représentés dans l'histoire et la culture états-uniennes, comme le personnage de *Mammy*, dans le film *Autant en emporte le vent*. On connaît aussi très bien *Mandingo*, un homme insatiable et bestial au pénis énorme. Jusqu'au XIX^e siècle, il fut considéré aux États-Unis comme un objet de désir des-

tiné à la maîtresse blanche de la maison, incarnant ainsi le cauchemar de l'esclavagiste blanc. Le pendant féminin ultérieur de *Mandingo* est *Jezebel*, une femme libertine et nymphomane toujours dépeinte comme bruyante et dominante. Quant à *Piccanniny*, c'est le jeune enfant qui mange une pastèque en souriant de ses grosses lèvres rouge vif. Également célèbre : *Sambo*, le soumis, le stupide, le paresseux et toujours en train de rire, pour ne nommer que quelques-uns des exemples qui apparaissent constamment dans les dessins de l'artiste.

À l'aide de ces stéréotypes qui semblent aujourd'hui absolument exagérés, Kara Walker n'évoque pas seulement la douloureuse histoire de l'esclavage américain. Elle rappelle également à quel point ces figures restent profondément ancrées dans l'inconscient des Blancs et des Noirs. Tantôt avec humour et ironie, tantôt avec cruauté et sarcasme, elle confronte le public au regard raciste porté sur les corps des Noirs.

En tant que spectateur-rices, les dessins de Kara Walker nous forcent à une complicité voyeuriste inévitable, car ils montrent des scènes taboues. Descendant-es des victimes ou des coupables, nous sommes inéluctablement confronté-e-s aux faits passés. Kara Walker nous démontre sans pitié que le « regard » neutre n'existe pas : nous sommes le produit de notre origine et de notre histoire.

Empouvoirement linguistique

Kara Walker n'est pas seulement une dessinatrice hors pair, elle est tout aussi douée avec les mots, qu'elle utilise sans ménagement et de façon troublante. Ignorant les exigences autour des « *Safe Spaces* » ou des « *Trigger Warnings* », l'artiste ne tient pas compte des sensibilités des spectateur-rices. Ses œuvres n'accordent pas de place à la prudence ni à l'édulcoration dans la représentation de la cruauté. Elle prononce et écrit également les mots généralement évités de nos jours en utilisant l'expression « mot en N » ou « mot en M ». Par son refus catégorique du politiquement correct, elle provoque un malaise et semble n'autoriser aucune réconciliation.

Les jeux de mots et la polysémie sont un élément poétique important, utilisé parfois de façon volontairement percutante, mais parfois aussi très subtilement. Ainsi, un dessin représentant un pot de peinture étiqueté « Nigger Dye » se réfère d'une part au colorant (dye), et d'autre part à son homophone, l'impératif du verbe « die » (meurs), affichant ainsi un double sens angoissant. Sous l'image d'une jeune fille dotée d'un pénis, nue, famélique et aux traits stéréotypés d'une Africaine, on lit les mots « weniger und weniger », nouveau jeu de mots polysémique composé du qualificatif injurieux « Nigger » précédé de « we » (nous). Ce néologisme peut être compris soit comme une autodénomination grammaticalement et orthographiquement incorrecte, soit — en partant de la langue allemande — comme une allusion à l'adjectif « weniger » (moins). Il s'agit somme toute d'une description de ce qu'on prétend qu'est la jeune fille et de ce qu'elle possède. L'enfant noire, comparatif personnifié du mot allemand « wenig » (peu), devient le manque incarné, l'absence complète de valeur.

La perspective depuis laquelle s'exprime Kara Walker et la trame narrative qu'elle utilise sont souvent peu claires. Le JE lyrique alterne entre racistes blanches et esclaves, entre coupables et victimes, sans que l'artiste n'assigne simplement le rôle de coupables aux Blanc-hes et de victimes aux Noir-es. À travers des concepts tels que « noteworthy negress » ou « emancipated negress », dont la traduction signifie « négresse remarquable » et « négresse émancipée », elle assume d'un côté le rôle des opprimés, tout en se créant ainsi la liberté de pouvoir tout dire et tout dessiner. Selon Kara Walker, la « négresse » est une femme non fiable, de même que l'artiste estime que ses récits visuels ne sont pas fiables ni crédibles, car ils sont contradictoires et mêlent volontairement les faits à la fiction. Grâce à cet empouvoirement linguistique, Kara Walker coupe l'herbe sous le pied aux qualificatifs exogènes racistes.

À propos de l'artiste

Kara Walker est née en 1969 à Stockton, en Californie, et a grandi à Atlanta, en Géorgie. Après ses études à Atlanta, elle obtient en 1994 son Master of Arts à la réputée Rhode Island School of Design. Cette même année, elle fait pour la première fois fureur à New York avec ses silhouettes qui recouvrent les murs et que l'on considère aujourd'hui comme sa marque de fabrique. Au fil des ans, Kara Walker devient également célèbre pour ses films d'animation, ses dessins et, plus récemment, ses œuvres grand format dans l'espace public. En 1997, l'artiste a obtenu une bourse prestigieuse, le MacArthur Fellowship. Elle compte aujourd'hui parmi les artistes les plus significatifs aux États-Unis et a été maintes fois primée. En 2019, sa monumentale sculpture *Fons Americanus* a fait sensation au Tate Modern de Londres.

Liste des œuvres

1	Untitled	1992	Encre sur carte postale	*
2	Untitled	1996–1997	Série de 7 œuvres; aquarelle sur papier	*
3	Untitled	1997	Aquarelle et collage sur papier	*
4	Untitled	1997	Série de 4 œuvres; aquarelle sur papier	*
5	Untitled	1997	Série de 4 œuvres; encre, aquarelle et collage sur papier	*
6	Untitled	1997	Série de 4 œuvres; aquarelle et encre sur papier	*
7	Untitled	c. 1997	Mine de plomb, crayon de couleur, pastel et collage sur papier	*
8	Untitled	1997–1998	Série de 25 œuvres; aquarelle et encre sur papier	*
9	Untitled	1997–1999	Série de 13 œuvres; aquarelle, encre, gouache et pastel sur papier	Collection privée
10	Untitled	1999	Série de 31 œuvres; aquarelle, encre, mine de plomb, pastel, peinture acrylique, gouache et ruban adhésif sur papier	*
11	Salvador Brazil	1999	Série de 12 œuvres; aquarelle et encre sur papier	Collection privée
12	Untitled	fin des années 1990	Série de 8 œuvres; aquarelle et encre sur papier	*
13	Untitled	2000	Collage de papier découpé	*
14	Untitled	2000	Collage de papier découpé	*
15	Untitled	2000	Collage de papier découpé	Collection privée
16	Untitled	2000	Collage de papier découpé	*
17	Untitled	2000	Collage de papier découpé	Collection privée
18	Untitled	2000	Collage de papier découpé	*
19	Untitled	2000	Série de 21 œuvres; encre et mine de plomb sur papier	*
20	Untitled	2000	Série de 2 œuvres; encre et aquarelle sur papier	*

21	Untitled	autour des années 2000	Série de 3 œuvres; aquarelle sur papier	Collection privée
22	Untitled	2001	Série de 6 œuvres; aquarelle et encre sur gravure trouvée	Collection privée
23	Untitled	2002/non daté	Série de 5 œuvres; mine de plomb, crayon de couleur, pastel et collage sur papier	*
24	Untitled	2002–2003	Série de 13 œuvres; collage, encre et gouache sur papier	*
25	Untitled	2002–2004	Série de 24 œuvres; aquarelle, encre, mine de plomb, collage et papier découpé sur papier	*
26	Untitled	2003–2004	Mine de plomb et encre sur papier découpé	*
27	Untitled	2004	Mine de plomb sur papier découpé	Collection privée
28	Untitled	2004	Aquarelle et mine de plomb sur papier	*
29	Passive Storm	2005	Aquarelle, gouache, encre et mine de plomb sur papier	*
30	Untitled	antérieur à 2007	Collage de papier découpé	Collection privée
31	Untitled	antérieur à 2007	Aquarelle, gouache, encre et mine de plomb sur papier	*
32	Untitled	antérieur à 2007	Pastel et mine de plomb sur papier	*
33	Untitled	antérieur à 2007	Pastel et mine de plomb sur papier	*
34	Untitled	antérieur à 2007	Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier	*
35	Untitled	antérieur à 2007	Encre, pastel et mine de plomb sur papier	Lonti Ebers, New York
36	Emmett Till's Mother's Cry	antérieur à 2007	Aquarelle, encre et mine de plomb sur papier	*
37	Untitled	antérieur à 2007	Aquarelle et encre sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
38	Untitled	antérieur à 2007	Mine de plomb sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
39	Untitled	antérieur à 2007	Aquarelle et encre sur papier	*
40	Untitled	2007	Série de 2 œuvres; mine de plomb et crayon de couleur sur papier	*

41	Untitled	2008	Série de 4 œuvres; mine de plomb et collage sur papier	*
42	Untitled	2008	Collage, mine de plomb, papier découpé sur papier	Collection privée
43	Untitled	2008	Collage, mine de plomb, papier découpé sur papier	Collection privée
44	Untitled	2008	Encre sur papier	*
45	Untitled	2008	Papier découpé et encre sur papier	*
46	Untitled	2008	Encre sur papier	*
47	Untitled	2008	Encre sur papier	
48	Untitled	2008	Encre sur papier	*
49	Untitled	2008	Encre sur papier	*
50	Untitled	2008	Encre sur papier	*
51	Untitled	2008	Encre sur papier	*
52	Untitled	2008	Encre sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
53	Untitled	2008	Encre sur papier	*
54	Untitled	2008	Encre sur papier	*
55	Untitled	2008	Encre sur papier	*
56	Untitled	2008	Encre sur papier	*
57	Untitled	2008	Encre sur papier	*
58	Untitled	2008	Encre sur papier	Collection privée
59	Untitled	2008	Encre sur papier	*
60	Untitled	2008	Encre sur papier	*
61	Untitled	2008	Encre sur papier	*
62	Untitled	2008	Encre sur papier	*
63	Untitled	2008	Encre sur papier	*
64	Untitled	2008	Encre sur papier	*
65	2008 Scroll	2008	Encre sur papier	*
66	Untitled	2008	Encre et aquarelle sur papier	*
67	Untitled	2008	Encre, aquarelle et papier découpé sur papier	*
68	Untitled	2008	Série de 3 œuvres; encre, aquarelle et collage sur papier	Craig Jenest & Renee Risher

69	Caribbean Night at the Solitaire Yacht Club	2008	Série de 6 œuvres; encre sur papier	*
70	Untitled	2008	Encre sur papier	*
71	Untitled	2008	Série de 2 œuvres; papier découpé	*
72	Untitled	2008–2009	Collage photo sur papier	
73	Untitled	2003–2010	Série de 26 œuvres; encre, aquarelle et collage sur papier	*
74	Untitled	2010	Gouache sur papier	*
75	Palmetto Libretto	2010	Mine de plomb sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
76	Trolls	2010	Mine de plomb sur papier	*
77	Untitled	2011	Série de 7 œuvres; fusain sur papier	Collection de Randi Levine, New York
78	Untitled	2011	Mine de plomb sur papier	*
79	Untitled	2011	Fusain sur papier	*
80	Untitled	2012	Série de 5 œuvres; encre, aquarelle, mine de plomb, gouache, pastel, collage	*
81	Untitled	2012	Série de 28 œuvres; gouache sur papier	*
82	Untitled	2012	Mine de plomb sur papier	*
83	Untitled	2012	Mine de plomb sur papier	*
84	Untitled	2012	Mine de plomb sur papier	*
85	Untitled	2012	Mine de plomb sur papier	*
86	Untitled	2012	Mine de plomb sur papier	*
87	Instruction Manual	2012	Mine de plomb sur papier	*
88	Look a Negro	2012	Mine de plomb sur papier	*
89	Success and the Stench of Ingratitude	2012	Mine de plomb sur papier	*
90	Who Will Win the Future Race War?	2012	Fusain sur papier	Collection privée
91	Untitled	2012	Fusain sur papier	*
92	Instruction Manual	2012	Encre sur papier	*
93	Look a Negro	2012	Encre sur papier	*

94	Success and the Stench of Ingratitude	2012	Encre sur papier	*
95	Who Will Win the Future Race War?	2012	Encre sur papier	*
96	Untitled	2013	Aquarelle et mine de plomb sur papier	*
97	Untitled	2013	Encre et aquarelle sur papier	Collection privée
98	Untitled	2013	Aquarelle et mine de plomb sur papier	*
99	Untitled	2013	Aquarelle et mine de plomb sur papier	*
100	Untitled	2013	Aquarelle et mine de plomb sur papier	Collection privée
101	Untitled	2013	Série de 12 œuvres; aquarelle et encre sur papier	University of Rochester, Marion Stratton Gould Fund
102	Untitled	2014	Série de 3 œuvres; gouache, aquarelle, mine de plomb et collage sur papier	*
103	Untitled	2014	Encre et gouache sur papier	Collection Lenhardt, Arizona
104	Untitled	2014	Série de 4 œuvres; encre et gouache sur papier	Collection privée
105	Untitled	2014	Encre et gouache sur papier	Collection privée
106	Untitled	2014	Encre sur papier	*
107	Untitled	2014	Encre et collage sur papier	*
108	2015 Book	2015	Série de 11 œuvres; aquarelle et encre sur papier	*
109	Untitled	2015–2016	Série de 8 œuvres; aquarelle, encre et mine de plomb sur papier	*
110	Untitled	2016	Série de 57 œuvres; encre, aquarelle, mine de plomb, gouache, pastel et post-it sur papier	*
111	Untitled	2016	Série de 6 œuvres; encre, aquarelle, mine de plomb, gouache, pastel, collage	*
112	Only I Can Solve This (The 2016 election)	2016	Série de 31 œuvres; encre, aquarelle et mine de plomb sur papier	*
113	Untitled	2016	Série de 4 œuvres; aquarelle, encre et gouache sur papier	*

114	The Gross Clinician Presents: Pater Gravidam	2018	Série de 38 dessins; mine de plomb, encre de Chine, gofun et gouache sur papier	Kunstmuseum Basel, Kupferstichkabinett, acquisition 2019
115	Barack Obama as « An African » with a Fat Pig (by Kara Walker)	2019	Pastel, Crayon conté, fusain sur papier traité	The Joyner/Giuffrida Collection
116	Barack Obama as Othello « The Moor » With the Severed Head of Iago in a New and Revised Ending by Kara E. Walker, 2019	2019	Pastel, Crayon conté, fusain sur papier traité	The Joyner/Giuffrida Collection
117	Barack Obama Tormented Saint Anthony Putting Up With the Whole « Birther » Conspiracy	2019	Pastel, Crayon conté, fusain sur papier traité	The Joyner/Giuffrida Collection
118	Allegory of the Obama Years by Kara E. Walker, 2019	2019	Pastel, Crayon conté, fusain sur papier traité	The Joyner/Giuffrida Collection
119	Fealty as Feint (A Drawing Exercise)	2019	Triptyque; Crayon conté sur papier au gesso teint	Collection privée
120	Notebooks 2019	2019	Série de 36 œuvres; collage, encre, marqueur, photocopie, ruban adhésif, autocollants, gouache, aquarelle, mine de plomb et crayon de couleur sur papier	*
121	Untitled	2019	Série de 44 œuvres; encre, aquarelle, gouache et collage sur papier	Collection de Bobby et Eleanor Cayre
122	Imposter Syndrome	2020	Fusain sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
123	I Am Not My Negro	2020	Fusain et pastel sur papier	Glenstone Museum, Potomac, Maryland
124	Yesterdayness in America Today	2020	Mine de plomb et aquarelle sur papier	*
125	Untitled	non daté	Silhouette avec traces de stylo	Kunstmuseum Basel, Kupferstichkabinett, Prêt éternel et permanent de la Fondation Hüni-Michel au Kunstmuseum Basel, 2020
126	Untitled	non daté	Encre, collage sur papier	*
127	Untitled	non daté	Objet trouvé, lithographie offset sur carton	*

128	Untitled	non daté	Objet trouvé, lithographie offset sur carton	*
129	Untitled	non daté	Collage et colle sur papier	*
130	Untitled	non daté	Papier découpé	*
131	Untitled	non daté	Collage sur papier	*
132	Untitled	non daté	Mine de plomb sur papier	*
133	Untitled	non daté	Papier découpé et collage sur papier	*
134	Untitled	non daté	Encre, collage	*
135	Untitled	non daté	Collage sur papier	*
136	Untitled	non daté	Collage sur papier	*
137	Untitled	non daté	Collage sur papier	*
138	Going Schizo	non daté	Crayon de couleur et collage de papier découpé	*
139	Untitled	non daté	Crayon de couleur sur papier	*
140	Untitled	non daté	Encre sur papier	*
141	Untitled	non daté	Encre sur papier découpé	*
142	Untitled	non daté	Papier découpé	*
143	Untitled	non daté	Papier découpé	*
144	Untitled	non daté	Collage sur papier	*
145	Untitled	non daté	Mine de plomb et crayon de couleur sur papier	*
146	Untitled	non daté	Pastel sur papier	Avo Samuelian et Hector Manuel Gonzalez
147	Notes 2019	non daté	Série de 9 œuvres; encre, photocopie, mine de plomb, marqueur et collage sur papier	*
148	Untitled	1992	Encre sur carte postale	*
149	Untitled	c. 1997	Encre et aquarelle sur papier	*
150	Untitled	2011	Fusain sur papier	*
151	Untitled	2012	Série de 5 œuvres; graphite sur papier	*
152	Untitled	2002–2007	Série de 6 œuvres; graphite, crayon de couleur, pastel, marqueur et collage sur papier	*

**Une exposition du Kunstmuseum Basel en collaboration avec la
Schirn Kunsthalle de Francfort et le De Pont Museum, Tilburg.**

L'exposition est soutenue par :

BLKB / Freiwilliger Museumsverein Basel / Mécènes anonymes /
Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung / Fondation pour le Kunstmuseum Basel

Deux films de Kara Walker sont diffusés au
Kunstmuseum Basel | Gegenwart
St. Alban-Rheinweg 60

**Bureau of Refugees, Freedmen and Abandoned Lands:
Six Miles from Springfield on the Franklin Road, 2009**
13:22 minutes





**Bureau of Refugees, Freedmen and Abandoned Lands:
Lucy of Pulaski, 2009**
12:08 minutes

Heures d'ouverture
Mar-Dim 10h-18h / Mer 10h-20h

Prix d'entrée
Adultes CHF 16 / Prix réduit CHF 8
Billets, concept de protection et règles d'accès
→ shop.kunstmuseumbasel.ch

Entrée libre
Chaque 1er dimanche du mois
Chaque mercredi, 17h-20h

Kunstmuseum Basel
St. Alban-Graben 16 / Telefon +41 61 206 62 62
info@kunstmuseumbasel.ch / kunstmuseumbasel.ch

    #kunstmuseumbasel #karawalker
